

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 67 (1979)

Heft: [1]

Artikel: Séminaire de l'association suisse pour les droits de la femme

Autor: S.Ch.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275485>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Venir en aide aux enfants de Suisse

Le Groupe Baby-sitting

Les enfants du Tiers-Monde sont sous-alimentés souvent, n'ont pas les chances d'instruction et de formation professionnelle, mais il est tout de même évident que les enfants de Suisse ne vivent pas tous un paradis de gaité et d'affection. La preuve ? Le groupe baby-sitting vient en aide aux enfants et adolescents handicapés mentalement et physiquement, et ils ont besoin de vous.

Ce groupement s'est constitué sous l'égide de PRO INFIRMIS, en collaboration avec diverses associations de parents, telles que « Terre des Hommes », le groupement de bénévolat genevois en liaison avec Caritas et le Centre social protestant, etc.

L'aide bénévole aux enfants et plus spécialement aux enfants handicapés est fort bien organisée en Suisse romande. Une organisatrice, Mme L. Sasson et une assistante sociale de Pro Infirmis, Mme C. de Reynier, sont venues nous décrire leurs activités trop peu connues. Le comité du groupe baby-sitting organise :

- La garde d'enfants handicapés, pour permettre une certaine liberté aux parents et frères et sœurs de l'enfant (sans considération de la situation financière de la famille).
- le transport d'enfants vers leurs cours par bus ou par voitures bénévoles. (L'Assurance Invalidité paie les taxis pour ces transports, mais il faut souvent des accompagnants).
- des dépannages pour enfants bien portants, mais dans une famille en état de crise : maladie, divorce, etc.
- Le « Rayon de Soleil de France » (section genevoise de la Croix-Rouge suisse), où l'on cherche des familles qui recevraient pour les vacances d'été, Noël ou Pâques un enfant bien portant mais de famille désunie. On cherche également des personnes qui se chargent de l'accueil des enfants dans les gares, surveillance des repas et accompagnement dans les familles d'accueil.
- Le transport, surtout, d'enfants par chauffeurs bénévoles

Comme nous le dit Mme Sasson, la notion même de bénévolat est très décriée aujourd'hui, elle exhale une notion de paternalisme et de « dame d'œuvres » qui n'est plus supportable. Mais, ajoute Mme Sasson, il faut imaginer l'action de bénévolat dans l'autre sens : c'est la personne apportant son aide qui reçoit par là-même plus qu'elle ne donne : combien de gens en retraite ou sans responsabilité fa-

miliaire sont heureux de se sentir nécessaires. D'ailleurs, n'est pas bénévole qui veut : il faut une robuste santé mentale pour supporter d'assumer un enfant handicapé pendant plusieurs heures et dans une atmosphère familiale le plus souvent difficile. Une personne dépressive ne doit PAS assumer ce genre d'occupation, elle ne saurait assumer les problèmes des autres lorsqu'elle est malade elle-même.

Enfin, il faut bien se dire qu'un enfant handicapé demande un investissement affectif plus fort qu'un autre, qu'il mettra peut-être longtemps à accorder sa confiance et qu'il faut la mériter.

La personne bénévole idéale a une vie privée compensatoire qui lui permet de donner patience et énergie et de se « recharger » chez elle, elle doit avoir une disponibilité certaine et surtout être assez

« sûre » pour qu'on puisse compter sur elle.

Type de besoins : 1 à 2 fois par semaine, et pour toutes sortes de besoins auxquels on ne songerait pas de prime abord : accompagner une mère et son enfant dans un magasin acheter des vêtements, par exemple, ou bien accompagner une famille en week-end pour permettre au reste de la famille de se promener ou faire du ski.

Alors, si vous habitez la région genevoise et si vous sentez en vous un besoin de venir en aide à des enfants qui ont besoin d'être aimés, compris, véhiculés etc., appelez le **21 20 97 à Genève**.

Mais si près de vous une famille a besoin d'aide, qu'elle sache que **PRO INFIRMIS 45 73 30 à Genève** vous procurera cette aide si précieuse. **BvdWeid**

Séminaire de l'association suisse pour les droits de la femme

Le 28 octobre a eu lieu à Berne. Il tentait de cerner le problème des Elections au féminin ; comment les femmes sont-elles soutenues dans leur parti, par les autres femmes, qu'attend-on d'elles...

3 conseillères nationales, une vingtaine de députées au Grand Conseil de leur canton, des conseillères à l'exécutif ou au législatif de leur commune, des membres de l'association y prirent part.

A la fin de la journée, une résolution a été votée par les participantes : considérant que les femmes sont sous-représentées à tous les niveaux et notamment aux chambres fédérales (17 femmes sur 244 députés), l'ADF a décidé à l'unanimité :

1. d'intensifier les contacts avec les femmes parlementaires
2. de susciter un plus grand nombre de candidatures féminines
3. de donner l'occasion à toutes les candidates de s'exprimer publiquement
4. de soutenir toutes les candidates quelle que soit leur appartenance politique. **S. Ch.**

Enfants martyrs de Suisse

Le Professeur Ferrier, directeur de la clinique de pédiatrie genevoise avait réuni ce matin-là une conférence de presse d'un genre bien spécial : avant même de prendre la parole, une série de diagnostics projetés soulevait le cœur des journalistes présents : traces de coups, hématomes sur de petits corps, lèvres fendues, radios d'os fissurés...

Il y a des enfants battus, ils ont en général moins de trois ans, on ne voit en clinique que les cas graves, une dizaine par an, voilà ce qui frappe en général les médecins de la clinique de pédiatrie. Or, il est pratiquement impossible de faire dire à un père ou une mère que l'enfant bien nourri, mais pourvu d'une plaie ou d'un hématome, a été corrigé cruellement. Que doit faire un médecin ? S'il a l'air méfiant, il ne reverra pas le petit malade, et une enquête policière n'est pas assez motivée.

Une organisation tampon entre le médecin et l'appareil judiciaire : le Service de protection de la jeunesse, en relation avec le tuteur général et la police, et qui a une possibilité de décision.

Que peut-on faire ? Protéger l'enfant le plus possible, avec une surveillance d'assistantes sociales ou d'infirmières visiteuses. Mais comme l'explique le Prof. Cramer, on ne voit là que la pointe de l'iceberg : si un petit enfant est maltraité, c'est qu'il vit dans une famille en état de crise, mère abandonnée, problèmes financiers, alcoolisme.

Une solution : la prévention

Ces états de crise ont plusieurs causes : frustrations sur fond de dépression, isolation sociale (mères célibataires) etc. C'est là que **La Main Tendue** intervient.

Depuis le mois dernier, les pères ou mères désespérés peuvent obtenir conseils et secours de la Main Tendue, leur détresse psychique sera comprise. Il est possible de crier, anonymement au téléphone : « je suis au désespoir, mon gosse est infernal, j'ai envie de le jeter par la fenêtre ». Et une voix amie compatira, comprendra qu'une situation d'abandon, d'impuissance éducative ou de simple exaspération puisse pousser à des sévices exagérés. Bonne chance à la Main Tendue, pourvu que des drames soient évités grâce à un appel qui sera ENTENDU. **BvdWeid**